

IN MEMORIAM PIERRE LEFEVRE

La Société Historique de Haute-Picardie est en deuil de son vice-président, Monsieur Pierre LEFEVRE, décédé tragiquement dans un accident de voiture au mois de septembre 1983.

Avec tous ses nombreux amis, elle veut lui rendre hommage pour une vie professionnelle et intellectuelle consacrée à l'étude, et particulièrement l'étude passionnée du passé d'une cité qui lui tenait à cœur, et pour laquelle sa curiosité d'esprit était restée infatigable.

C'est d'ailleurs au sortir des inaugurations des expositions conjointes sur "Trois érudits de l'Aisne, MIDOUX, FLEURY, et PIETTE" ouvertes lors des Heures Médiévales 1983 au Musée, à la Bibliothèque Municipale et aux Archives Départementales, et à l'issue d'un après-midi de travail dans sa chère Bibliothèque de Laon que Monsieur LEFEVRE nous a quittés. Pourtant, on a peine à croire que sa haute silhouette familière d'éternel étudiant, à la fois sérieux et malicieux, ne hantera plus ces lieux de recherche et de découverte.

M. Pierre LEFEVRE a d'abord été le dynamique bibliothécaire de Laon. Succédant à des bibliothécaires falots, puis à Melle DELAHAUT et M. JOUANNE empêchés de travailler correctement aux heures sombres de l'Occupation, M. LEFEVRE s'est attaché au renouveau d'une bibliothèque dont il est le premier à avoir compris l'importance non seulement locale, mais aussi départementale, nationale, voire même internationale. Il s'est tout de suite attaché à mettre en valeur l'admirable fonds ancien qu'il a fait revivre dans de belles expositions. Pour cela, il n'a pas eu peur d'accomplir dans les locaux exigus de la rue du Bourg des prouesses matérielles, déplaçant des rayonnages, installant des vitrines, réorganisant l'espace, mettant à la portée du public les pièces précieuses, manuscrits, incunables, jusqu'alors entassés et invisibles. Il a mis sa ténacité à donner à la bibliothèque de Laon le rayonnement qu'elle méritait, faisant venir sur place les conservateurs étrangers, la Société des Amis de la Bibliothèque Nationale, avec Julien CAIN, MAUROIS, ou DUHAMEL, des Ambassadeurs - tel l'Ambassadeur d'Irlande, accompagné de Daniel ROPS - des chercheurs de renommée mondiale, l'Allemand Bernard BISHOFF, ou l'Américain LOEW, spécialistes de paléographie mérovingienne et carolingienne. C'était alors avoir prémonition de l'importance que pouvaient prendre les précieuses collections de Laon dans le domaine culturel.

Depuis toujours Monsieur LEFEVRE avait aimé Laon et le joli village de Mons-en-Laonnois, niché dans son cercle de collines verdoyantes, où il avait passé sa jeunesse, dans le culte d'un père éminent, doyen de l'Université de Lille, auteur d'une thèse sérieuse sur l'Ecole de Laon aux XI^e-XII^e siècle, fondateur d'un foyer pour étudiantes qui porte son nom. Poussé et porté vers les recherches érudites, minutieuses, et exigeantes, M. LEFEVRE, malgré une santé quelque peu troublée, n'a cessé en compagnie d'une épouse aussi discrète qu'efficace, de courir les bibliothèques régionales et parisiennes, de correspondre avec tous les autres passionnés - souvent

demandeurs de ses informations - de recouper les renseignements obtenus par des enquêtes complémentaires. Les derniers temps celles-ci portaient sur Ferdinand BOITELLE et les écrivains publics du XVIII^e siècle mais l'exposé attendu n'était jamais assez parfait à son goût, et ce sera de la part de la Société Historique de Haute Picardie un hommage posthume que de publier, en accord avec la famille de M. LEFEVRE, ce dernier travail.

Ce passionné d'horticulture et d'arboriculture savait aussi cultiver la fidélité et l'amitié, celle de toutes les générations. C'est lui qui était intervenu auprès de M. Levindrey, Maire de Laon, pour que Madame S. MARTINET puisse lui succéder à la tête de la bibliothèque ; c'est lui qui plus tard suivait avec intérêt l'entrée de ses petites filles dans les joies de la lecture et de la scolarité, c'est lui qui partageait chaleureusement, d'une voix qui portait loin, les trouvailles de chacun pour l'avancement des connaissances en histoire locale... Malgré la rupture de sa mort brutale, Pierre LEFEVRE reste bien présent parmi nous.

Suzanne MARTINET
Cécile SOUCHON

BIBLIOGRAPHIE PIERRE LEFEVRE

- La bibliothèque municipale, *dans* Revue Municipale, Laon, 1959, p. 17-19.
- Catalogue de l'exposition de manuscrits et incunables de la bibliothèque 26 juin 1949 et jours suivants, 6 p.
- Cathédrale de Laon et philathélie, *dans* Mémoires de la Fédération des Sociétés d'histoire... de l'Aisne, t. VII, 1960-1961, p. 98 - 104.
- Catalogue de l'exposition organisée à la bibliothèque en l'honneur de la visite de M. André MAUROIS et des amis de la Bibliothèque Nationale le 27 juin 1954.
- Documents sur Georges GRANDIN et la famille GRANDIN à Laon. Lettre de Pierre LEFEVRE à Jacques THUILLIER, 3 p.
- En Flandre wallonne : le commerce des grains et la question du pain à Lille de 1713 à 1789, Lille, Camille Robbe, 1925, 223 p. (Thèse)
- Essai généalogique sur la descendance du facteur d'orgues Crépin CARLIER, époux de Marguerite DESTREES ;
- Les Frères LE NAIN et le Laonnois, *dans* Mémoires... t. XXV, 1980, p. 49 - 56, une carte, ill.
- La libération de Laon, 13 octobre 1918, catalogue de l'exposition des Archives départementales de l'Aisne, 1978, 66 p.
- L'occupation de 1914-1918 à Laon. Comment les Laonnois ont vu leur libération le 13 octobre 1918, *dans* Mémoires de la Fédération... t. XXIV (1979), t. XXVI (1981), t. XXVII (1982).
- Manuscrits de la Bibliothèque de Laon, 2^e supplément.
- Civilisation Irlandaise, *dans* Commerçant d'aujourd'hui, n° 31 (mai 1959) p. 23-24.
- Un savant musicologue décédé à Laon, François-Louis Perné (1772-1832) *dans* Mémoires de la Fédération... t. XII (1966) p. 55-64.
- Sur les chemins du Laonnois. Introduction à la connaissance du Canton d'Anizy-le-Château, *et* La naissance des Fayards (Syndicat d'initiatives du Canton d'Anizy-le-Château).